• Vous aimerez aussi •



F章T巨 Arnaud Pirault ven 28 & sam 29 jan 19h Théâtre 95 dans le NÉ cadre de RA TION

Après l'énergie de groupe iubilatoire de We Can Be Heroes en 2019, Fête est un hommage joyeux à un.e jeune danseur.se amateur.e du Val d'Oise rencontré.e pour l'occasion. Enflammant régulièrement les dancefloors franciliens, cette reine ou ce roi de la nuit se retrouve sur scène et danse iusqu'à l'épuisement dans un couloir de lumière. Quête du pur présent, la fête engloutit les corps dans l'étourdissement de la iouissance. Le divertissement se fait désir, le désœuvrement se transforme en transe euphorique. Affleure alors la dimension contestataire de la fête, qui fait fi de l'avenir et de l'économie pour célébrer la beauté de l'instant. Sur une musique spécialement composée par le DJ Rubin Steiner, le dépassement de soi devient, par la grâce du souffle et de la pulsion, un hypnotisant poème.

> danse

🖰 13 ans et +

Génération(s), c'est du 26 au 30 janvier. Suivez toute l'actualité du temps fort sur les réseaux sociaux, et rejoignez-nous! AKZAK Héla Fattoumi & Éric Lamoureux mar 1er & mer 2 fév 20h30

Théâtre des Louvrais

Accompagnés du batteur virtuose Xavier Desandre Navarre, douze danseurs venus du Burkina Faso, d'Egypte, de France, du Maroc et de Tunisie font dialoguer les continents. Avec la fougue et l'énergie de la jeunesse, ils font souffler un vent de liberté. AKZAK - "à contretemps" en turc -. Héla Fattoumi et Éric Lamoureux confrontent les rythmes individuels et effacent les différences pour danser la joie d'être ensemble et la rencontre entre les peuples. Les percussions, la lumière et les mouvements sur un sol de sable fin forment un concentré d'énergie authentique. Rassemblés par le duo de chorégraphes, ces danseurs transmettent la puissance de l'altérité. Dans un élan de bonheur et de couleurs. ils font de la puissance du collectif une grande fête!

> danse

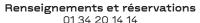
8 ans et +

Nacera Belaza

Le Cri & L'Onde

mar 18 & mer 19 jan 20h30

danse 10 ans et + (1) 2h



reservationapoints-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne points-communs.com

Télérama la terrasse l'oeil d'olivier











@pointscommunsSN

@points_communs_sn









Bienvenue à Points communs!

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables.** Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Merci de conserver votre masque correctement positionné pendant toute la durée du spectacle.

Bon spectacle!



Compagnie Nacera Belaza Chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza Régie générale Christophe Renaud - Le Cri: Interprétation Dalila Belaza, Nacera Belaza **Production** Compagnie Nacera Belaza Coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis I Le Forum - scène conventionnée de Blanc-Mesnil I AARC (Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel - Ministère algérien de la culture) I Ambassade de France en Algérie I La Briqueterie - centre de développement chorégraphique - Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, accueil studio (Vitry) I Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, accueil studio I Centre chorégraphique national de Créteil & du Val-de-Marne, accueil studio - L'Onde : Interprétation Aurélie Berland, Paulin Banc, Nacera Belaza, Magdalena Hylak, Mohammed Ech Charquaouy Coproductions Kunstenfestivaldesarts I Charleroi Danse - centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles I Festival de Marseille I deSingel - campus international des arts I MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) | LUMA Foundation | ICI centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre du programme résidences de recherche et de création I L'Arsenal - cité musicale (Metz) | Atelier de Paris - centre de développement chorégraphique national

Traversées intérieures

accueille Points communs chorégraphe Nacera Belaza pour un programme exceptionnel qui réunit deux pièces : Le Cri et L'Onde. Créée en 2008 et jouée à Avignon l'année suivante puis sur tous les continents, Le Cri a révélé la chorégraphe au monde entier. Créé en 2020 à Marseille et programmé par le Festival d'automne à Paris en mai dernier, L'Onde est sa dernière création. Au cours d'une même soirée, c'est à une véritable traversée que nous convie Nacera Belaza. faisant résonner ces deux créations séparées par plus de dix années mais reliées par la force de l'évidence.

Poétique du vide

Depuis sa première création en 1994, la chorégraphe Nacera Belaza creuse inlassablement le même sillon: celui d'une recherche sur l'infini de notre intériorité. À la recherche formelle, Nacera Belaza préfère la recherche métaphysique. Ce qui la fascine, c'est de transformer l'état de conscience des interprètes et, par propagation, celui des spectateurs. « Ce qui m'intéresse, indique-t-elle, ce n'est pas ce que les interprètes font, c'est ce qu'ils font vivre en eux ». Elle inscrit sa danse minimale dans un espace vide, comme pour mieux faire advenir le plein. C'est en effet par les voies de l'abstraction et de la sobriété que la chorégraphe poursuit son désir d'absolu.

Un puissant désir de liberté

Sa quête métaphysique passe par l'expérience intime - pour l'interprète comme pour le spectateur – d'une véritable descente à l'intérieur de soi. L'infime et l'infini s'y côtoient. Sur le plateau Nacera Belaza travaille la profondeur du mouvement et sa répétition (autrement dit : son infini). « Quand j'ai commencé à travailler la répétition au moment du *Cri* explique-t-elle, je me suis rendue compte très vite qu'il ne s'agissait pas de répéter une chose au même endroit. Il y a un important déplacement en soi.

Cela rejoint le geste de l'artisan qui se précise, se sculpte à mesure qu'il se répète. Cela dépend de l'intention ultime que vous insufflez au geste. Pour ma part, je ne recherche ni la maîtrise ni la transe mais l'élévation de la conscience en même temps que le lâcher-prise. Le mouvement répétitif n'est que le support d'un puissant désir de liberté.»

Le monde de l'infini

La simplicité des gestes et leur répétition, la précision de l'écriture et l'intensité des présences donnent accès à un monde vertigineux : celui de l'infini. « Dans *Le Cri*, j'explore le monde de l'infini avec le 8. J'ai eu l'impression d'écrire cette pièce à la verticale. Le 8 ne faisait que s'amplifier, s'accélérer, forait et s'élevait en même temps. Il v a un bref moment dans le 8 où l'on rompt les amarres, et subitement, cela ouvre et donne accès à une autre dimension. Mais on le referme très rapidement. Ce bref moment m'est resté en mémoire. J'ai voulu l'explorer. Dans L'Onde, j'ai ajouté un cercle au 8 pour explorer deux infinis. Cela donne lieu à un tout autre voyage. »

Milena Forest